

ABONNEMENT

Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.25
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.05
 Une fois la semaine... 0.05

Arts de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 24 Nov. 1886

UNE CONDAMNATION

Sa Grandeur Monseigneur des Trois-Rivières, vient de publier un mandement dans lequel elle condamne les attaques contre l'autorité et en particulier *La Sentinelle*, journal national. Voici le passage du mandement à ce sujet :

"Il n'est jamais permis de pousser le peuple à la révolte, ni de semer dans les masses des idées de séditions. L'autorité est une chose sacrée, et ses représentants quels qu'ils soient, ont droit au respect des subordonnés et à leur obéissance dans les choses justes. Que devient la société si l'autorité est foulée aux pieds ?

Je vous signale particulièrement un petit journal publié dans cette ville, et qui a nom *La Sentinelle*, lequel s'est fait remarquer, depuis quelque temps, par son mépris de l'autorité et par ses tendances émagiques. A plusieurs reprises déjà, on avait attiré mon attention sur ses attaques plus ou moins vives contre le clergé, sur son persiflage des choses saintes, et sur son zèle à soutenir de mauvaises causes, en exploitant pour cela les passions populaires. Mais le peu d'importance de cette feuille m'avait fait croire que le silence à son sujet convenait mieux que de la censurer. Aujourd'hui que le besoin des élections lui a donné quelque développement, et que son mauvais esprit s'accroît davantage, malgré l'avertissement que j'ai dû lui donner du haut de la chaire, je vous le dénonce comme dangereux. Je vous mets en garde, ainsi que vos ouailles, contre ses tendances malsaines et ses principes pernicieux, et j'en gage les fidèles confiés à vos soins à ne point recevoir ce journal.

Parce que nous restons en dehors des partis politiques, cela ne veut pas dire, bien chers coopérateurs, que nous puissions demeurer silencieux en face des excès, ou les partis politiques peuvent tomber. Nous sommes au premier chef les défenseurs de l'autorité, de la morale et de l'ordre publics. Nous ne faiblirons pas à notre devoir. Vous le savez, le souffle révolutionnaire qui a passé sur les vieilles sociétés de l'Europe, et qui les a bouleversées de fond en comble, se fait sentir dans notre pays, et le menace grandement. A nous de préserver nos populations de ces idées nouvelles, subversives de l'ordre chrétien, attentatoires aux droits de l'Eglise et ennemies de la paix publique.

LA "PRESSE" DE MONTREAL

M. J. Clément Dansereau, autrefois un des collaborateurs du *Monde*, vient d'acheter de M. W. Blumhart, la propriété du journal *La Presse*. On dit que le prix payé a été \$25,000.

M. Dansereau a pris possession du journal hier, et a fait sa profession de foi dans le dernier numéro. M. Dansereau se déclare indépendant de toute attache personnelle aux hommes politiques. Il veut être conservateur indépendant.

Voici sa profession de foi à ce sujet :

"Je suis conservateur et je me crois dans le journalisme pour aider à la cause conservatrice, qui a fait notre province ce qu'elle est. D'autres pays peuvent se vanter d'accorder à l'exercice de la religion catholique autant de liberté qu'au Canada ; mais pas un ne peut montrer un système organisé et des institutions aussi bien conçues que les nôtres pour la protéger depuis l'enfance jusqu'au tombeau. Et voilà pourquoi dans ma reconnaissance je me sens disposé à oublier bien des fautes en faveur du parti qui a su, au milieu de diverses croyances et de diverses races, assurer la conscience catholique sur une base aussi sûre et aussi inattaquable.

J'aime le parti conservateur pour le son qu'il a donné au bien et de toutes les classes de la société.

Et pendant que dans les autres parties du monde on s'égorge sur les barricades et l'on crève de faim dans les grèves, ici notre gouvernement devance les solutions qui s'imposent à l'Europe comme aux Etats-Unis en abordant résolument le problème social du travail et du capital.

J'aime le parti conservateur pour cette protection féconde qui a changé la condition de nos industries, multiplié les usines et augmenté les salaires.

J'aime le parti conservateur qui a construit le Pacifique et qui a réalisé ce rêve que Montréal n'osait faire entrevoir il y a quinze années : d'être l'entrepôt du grand commerce asiatique. Que sera Montréal dans quinze autres années avec cet immense trafic du Pacifique, qui aura doublé notre population, rempli nos banques de capi aux et rendu notre vaste port trop étroit.

C'est avec l'enthousiasme de ces convictions sérieuses que j'entreprends la tâche difficile de diriger la *Presse*, et pour le reste je m'en rapporte au public qui aime les efforts honnêtes.

J. C. DANSEREAU.

NOTES POLITIQUES

L'élection de M. Lareau, dans le comté de Rouville, est contestée.

Les journaux de Montréal rapportent que M. Duhamel, défait à Laprairie, sera le candidat national à la prochaine élection dans le comté d'Iberville.

Le *Star* publie encore des rumeurs de résignation du cabinet Ross. Cette fois, d'après le *Star*, ce ne serait pas le juge Angers qui serait appelé, mais l'honorable M. Garneau, comme premier, et un siège dans le conseil législatif, avec M. Mercier comme chef (*leader*) dans l'assemblée législative. C'est encore un canard.

A la dernière séance du cabinet tenue lundi matin, la principale question qui a été discutée a été celle du port d'hiver à St Jean, N.-B. Et elle a été résolue dans l'affirmative. Il n'a pas été du tout question de dissolution du parlement.

M. Joseph Tassé, M. P., a été sollicité hier par une nombreuse députation composée de citoyens d'Ottawa, de se laisser de nouveau mettre en nomination à la prochaine convention pour faire le choix d'un candidat libéral conservateur pour représenter la ville d'Ottawa à la Chambre des Communes. M. Tassé fera probablement connaître sa réponse demain.

Dans la contestation d'élection de M. N. E. Cormier, à part le prétendu fait de corruption générale, on s'attaque personnellement au député actuel du comté d'Ottawa. M. Cormier a dit ce matin que quant à ce qui le regardait il n'avait aucunement à craindre. Il ajouta de plus qu'il a la plus grande confiance dans ses agents d'élection.

MM. J. M. McDougall et Henry Ayles sont les avocats de M. Cormier.

Les brefs pour le comté de Montcalm qui a été rendu vacant par suite de la résignation de M. Richard, émaneront aujourd'hui.

On assure que le candidat qui fera la lutte contre M. Taillon est choisi.

M. Joseph Gauthier, commerçant de St. Lin, a été choisi comme candidat libéral dans le comté de l'Assomption. Les conservateurs doivent se réunir aujourd'hui même à l'Assomption pour choisir leur candidat.

D'après les nouvelles que nous recevons des Trois-Rivières, tous

les députés de ce district seront des conservateurs, dans le prochain parlement comme dans le parlement actuel. Dans la ville même des Trois-Rivières, la requête priant sir Hector Langevin de poser sa candidature est déjà signée et porte plus de mille noms, sur 1,538 électeurs.

NOVEMBRE

J'ai vu le souffle de l'automne flouiller les fleurs du buisson ; Des présents que la terre donne On a recueilli la moisson.

Au bocage qu'il abandonne L'oiseau ne dit plus sa chanson. Seul, aux angles de la maison, Le vent hurle un chant monotone.

Le roseau s'incline, épuisé : Comme lui, dans mon cœur brisé J'ai senti se figer la séve ;

Fragile fleur, morte au printemps, L'illusion de mes vingt ans S'est évanouie en un rêve.

JOSEPH NOLIN.

LA VALLEE DE LA LIEVRE

Nous lisons dans la *Presse*, de lundi :

M. Edmond McMahon a fait, hier, à l'Union Catholique, devant un nombreux auditoire, une très intéressante conférence ; le récit d'un voyage à la Lièvre, 85 milles de Buckingham.

Il faisait ce voyage en sa qualité officielle avec le juge Dugas, qui allait tenir une enquête sur l'accusation de meurtre portée contre Boisclair, un colon de cette région. Deux Français, MM. Maes et de Courcy, les accompagnèrent. A Buckingham, ils s'associèrent le Dr Devilliers, jeune médecin de l'endroit.

A l'ours de sa conférence apparemment destinée à rendre célèbre les mésaventures d'un chasseur d'ours, M. Maes, M. McMahon a donné des détails charmants sur toute la région rapidement parcourue dans ce court voyage.

Buckingham, le point de départ, est un des centres les plus considérables du commerce de bois de la province. M. McLaren est à la tête de ce commerce. Ce village possède une population de deux mille habitants, et deviendra bientôt une ville prospère. Aux environs se trouvent de riches mines de phosphate et de mica, source immense de revenus futurs. A neuf milles de là, sur la rive Est de la Lièvre, on voit les montagnes de phosphate de chaux, qui sont actuellement exploitées, par une compagnie américaine.

Le seul chemin praticable en ces régions est la rivière ; tous les transports se font par cette voie. A un signifiant le petit bateau à vapeur de service se jette à la côte pour y recevoir les passagers et le bagage. Tout le long de la rivière on voit, de chaque côté, d'assez nombreuses habitations, joliment bâties et propres.

Les propriétés sont larges mais peu profondes ; il n'y a que deux acres de terre de la rive aux montagnes. A vingt et dix milles de Buckingham se trouve la paroisse de Notre-Dame de la Salette, où est le magasin de M. Filiatrault. Là commencent les rapides, qui s'étendent jusqu'à la Grande Chûte, sept ou huit milles plus haut. Le gouvernement a demandé des soumissions pour la construction d'un canal à cet endroit. La Grande Chûte a 180 pieds de hauteur sur une largeur de 2 acres. C'est une des plus belles chûtes du Canada.

Plus haut, les rives de la Lièvre sont mieux cultivées, les terres plus profondes, les maisons plus nombreuses, les montagnes moins hautes et mieux boisées. Par un chemin de 15 acres, le plus beau chemin de cette région, on arrive au lac des Pins, où est la paroisse de Notre-Dame du Laus, desservie par M. l'abbé Tringuet. La ferme des Pins, la première ferme des commerçants de bois, est située au nord du lac : cette ferme est la propriété de M. McLaren. Le village se compose d'une vingtaine de maisons groupées autour d'une église en bois. Les établissements s'étendent de deux côtés de la rivière. M. le curé Tringuet a fondé cette paroisse après avoir fondé Notre-Dame de la Salette, et il veut aller établir une nouvelle paroisse plus au nord. Quelques colons y possèdent des propriétés très bien cultivées.

La Grosse Ile est à 15 milles plus loin que Notre-Dame de Laus. Dans cette direction, les fermes changent d'aspect : elles ressemblent à celles des bords du St Laurent. Elles sont boisées d'ébène, de chêne, de bois blanc et de bouleau. Elles s'égoûtent facilement parce qu'elles sont en pente.

Plus loin est la Ferme Rouge, qui tire son nom de la montagne dont le flanc en regard est rouge brique. Il y a six ans, la ferme rouge était la seule ferme de cet endroit ; aujourd'hui, il y a des colons à 50 milles plus haut. Ces colons sembleraient à plaindre, vu qu'ils sont à quatre jours du petit marché de Buckingham. Ils se déclarent pourtant satisfaits de leur sort, ayant le poisson et le gibier en abondance, outre les produits de leurs fermes, en vendant leurs produits aux commerçants de bois qui leur paient des prix très élevés. Le pain est ce qu'ils se procurent le plus difficilement, mais ils cultiveront le blé, l'an prochain et le feront moudre au moulin à farine que M. Dubord vient d'établir sur la Kiamika. Tous les colons sont enchantés d'être établis sur ces terres.

Là se termine le récit du voyage de M. McMahon qui a vivement intéressé l'auditoire.

NOS PRIMES

Pour plus de lucidité nous résumons comme suit les conditions auxquelles nos abonnés peuvent obtenir les magnifiques chromos à l'huile. La condition essentielle est le paiement d'avance. Voici les détails.

Tout abonné payant d'avance à l'édition quotidienne recevra pour :
 \$0.50 Deux mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11 pouces.
 \$1.00 Quatre mois d'abonnement et un chromo de 11 x 15 ou deux de 8 x 11.
 \$2.00 Huit mois d'abonnement et un chromo à l'huile de 15 x 20 pouces.
 \$3.00 Treize mois payés jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo à l'huile de 15 x 20.

L'UNION NATIONALE

Tout abonné payant d'avance à ce journal hebdomadaire, recevra pour :
 \$1.00 13 mois d'abonnement jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo de 11 x 15 pouces, ou deux de 8 x 11.
 \$0.50 Six mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11.

LISTE DES SUJETS DE CHROMOS

St Paul.
 L'Immaculée Conception.
 St Roch.
 Le Bon Pasteur.
 Jésus portant sa croix.
 St François-Xavier.
 St Michel.
 Jésus en croix.
 Notre-Dame du Rosaire.
 La Sainte Famille.
 St Antoine de Padoue.
 La Sainte Face.
 St Louis de Gonzague.
 Le Saint Sacrement.
 Jésus sur les genoux de Marie.
 Notre-Dame de Lourdes.
 Notre-Dame Auxiliatrice.
 Mater Dolorosa.
 La Ste Vierge.
 Fuite de l'Égypte.
 La Vierge à la chaire.
 Ecce Homo.
 Notre-Dame du Sacré Cœur.
 Jésus Christ.
 Le Sauveur du Monde.
 St Jean-Baptiste.
 St Joseph.
 Le Christ bénissant le pain.
 Sacré-Cœur de Marie.
 Sacré-Cœur de Jésus.
 La Cène.
 St François d'Assises.
 Ste Anne.
 Notre-Dame du Scapulaire.
 Le baptême de Jésus-Christ.
 L'Ange Gardien.
 Notre-Dame du Secours Perpétuel.
 Jésus portant sa croix.
 St Ignace de Loyola.
 La boisson favorite.
 A votre santé.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

15 barres de savon pour 25 cents. N. A. Savard.

ECHOS DE HULL

Nos primes

Des échantillons des chromos que nous donnons en primes sont déposés au bureau de notre journal, 166 rue Principale, Hull, où M. Dumais est autorisé à donner des reçus.

Tentative de suicide

Hier soir, vers les six heures et demie, un homme bien mis, de petite stature, portant barbe grise, est arrivé au débarcadère de la rue Albert, et là demanda à M. Black de vouloir bien le traverser immédiatement à Ottawa, qu'il était très pressé.

M. Black y consentit et voulut faire asseoir l'individu à l'arrière du bateau, mais celui-ci refusa et s'assit à l'avant. Vers le milieu de la rivière, M. Black entendit tout à coup un corps tomber à l'eau. C'était l'individu qui venait de se jeter à l'eau. Malgré la noirceur, M. Black fut assez heureux pour voir le naufragé revenir à fleur d'eau, et le saisissant par les cheveux il le monta à bord.

Après avoir mis son homme en place, M. Black reprit ses rames, mais aussitôt l'individu prenait une nouvelle plongée. M. Black put encore le retirer de l'eau et de ce coup là ne le lâcha pas, mais appela de l'aide, et conduisit l'individu à terre. Celui-ci fut laissé libre sur promesse de s'en aller immédiatement chez lui. Son nom est inconnu. M. Black croit que c'est un citoyen d'Ottawa.

Le carnet du nouvelliste

—Séance du conseil de ville ce soir.

—Deux messes de requiem ont été chantées, hier, pour le repos de l'âme de Louis Riel.

—Le Révd Père Gendreau, du collège d'Ottawa, est parti, hier, pour Témiscamingue dans l'intérêt de la colonisation.

—M. O'Leary demande \$403 pour les excavations et la pose des tuyaux de l'aqueduc dans la rue Alma, depuis la rue Victoria jusqu'à la rue Division.

—C'était hier le trente-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Monseigneur Taché, archevêque de Saint-Boniface.

BULLETIN COMMERCIAL

Pratique salvatrice — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes", dont un paquet de 25 centimes produit un demi gallon d'amers.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

AVIS AUX MÈRES — Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow", et n'en prenez pas d'autre sorte.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

A VENDRE

Trois engins presque neufs et en très bon ordre ; dimension des cylindres : 10x18, 12x24 et 8x16. Ils peuvent être vus à l'occasion chez E. CHANTELOUP, 593 rue Craig, Montréal.

Nov. 6, 1886—2s.

B. G.

MESDAMES,

N'oubliez pas la Grande Vente de

"MANTEAUX"

pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc.

Dans le lot il y en a 750 achetés aux prix d'ancien.

Mesdames venez les voir avant d'acheter.

Conditions comptant.

Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
 Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
 N. B. — Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

Maison de Modes Parisienne

MODES

POUR TOUS LES GOÛTS,

Conditions Argent comptant.

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York

MEETING

Notice is hereby given that a general meeting of the subscribers to the capital stock of "The Lake Temiscamingue Colonization Railway Company" will take place on the 29th day of November instant, at the Archbishopal Palace of Ottawa, in the City of Ottawa, at the hour of 8 o'clock p.m., for the purpose of electing five directors.

By order of the Board of Provisional Directors,
 LASSALLE GRAVELLE,
 Sec.-Treasurer.

Ottawa, 11th Nov. 1886.

Pluie, Neige et Tempête

Etes vous prêts pour l'hiver ? Si non, voyez les prix exceptionnellement bas du "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir consommateurs de vos chaussures pas confortablement.

Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi : Ombrelles, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez

T. McWILLIAMS,
 Porte voisine de l'hôtel British Lion.
 Ottawa, 2 novembre 1886—1m

FEUILLETON
MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Maurice?...demanda-t-il.
En sûreté! répondit l'abbé Midon. Il doit être sur la route de Turin.
Les lèvres de M. d'Escorval s'agitèrent comme s'il eût murmuré une prière, et d'une voix faible:
Nous vous devons tous la vie, dit-il, car je crois bien que je m'en tirerais.
Tout faisait supposer qu'il s'en tirerait, en effet, non sans souffrances atroces cependant, non sans des complications qui parfois faisaient trembler ceux qui l'entouraient.
Plus heureux, Jean Lacheneur fut sur pied à la fin de la semaine.
En ces circonstances périlleuses, le père Poignot et ses fils, ces braves gens dont on avait mis le courage en doute, furent héroïques. Pour que personne ne soupçonnât la présence de leurs hôtes, ils surent déployer cette finesse de paysan près de laquelle la rouerie des plus subtils diplomates n'est que simplicité.
Ainsi s'étaient écoulés quarante jours, quand un soir, c'était le 17 avril, pendant que l'abbé Midon lisait un journal au baron d'Escorval, la porte du grenier s'entre-bâilla doucement, et un des fils Poignot se montra et disparut aussitôt.
Sans affectation, le prêtre acheva sa phrase, posa son journal et sortit.
Qu'est-ce? demanda-t-il au jeune gars.
Et! monsieur le curé, M. Maurice, Mlle Lacheneur et le vieux caporal viennent d'arriver; ils voudraient monter.
En trois bonds, l'abbé Midon descendit le roide escalier.
—Malheureux!...s'écria-t-il en marchant sur les trois imprudents, que voulez-vous?...
Et s'adressant à Maurice:
—C'est par vous et pour vous que votre père a failli mourir!... Craignez-vous donc qu'il en réchappât, que vous revenez, au risque de montrer aux délateurs le chemin de sa retraite!...Partez.
Le pauvre garçon, atterré, balbutiait des excuses inintelligibles. L'incertitude lui avait paru pire que la mort, il avait appris la supplice de M. Lacheneur; il n'avait pas réfléchi; il allait s'éloigner; il ne demandait qu'à voir son père; il voulait seulement embrasser sa mère...
Le prêtre fut inflexible.
—Une émotion peut être votre père, déclara-t-il; apprendre à votre mère votre retour et à quels dangers vous vous êtes follement exposé, serait lui enlever toute sécurité...Retirez-vous...Reprenez la frontière cette nuit même.
Jean Lacheneur, témoin de cette scène, s'approcha.
—Je m'éloignerai aussi, monsieur le curé, dit-il, et j'ai prié de garder ma sœur...La place de Marie-Anne est ici et non sur les grands chemins...
L'abbé Midon se traîna, évaluant les chances bonnes ou mauvaises, puis brusquement:
—Soit, dit-il, je n'ai vu votre nom sur aucune liste; on ne vous poursuit pas...
Ainsi séparé tout à coup de celle qui était sa femme, après tout, Maurice eût voulu se concerter avec elle, lui adresser ses dernières recommandations, l'abbé ne le permit pas.
—Fuyez!...dit-il encore en entraînant Marie-Anne...Adieu!
Le prêtre s'était trop hâté.
Lorsque Maurice avait tant besoin des conseils de sa sagesse, il le livrait aux inspirations de la haine furieuse de Jean Lacheneur.
Des qu'ils furent dehors:
—Voilà donc, s'écria Jean, l'œuvre de Sairmeuse et du marquis de Courtemieu!...Je ne sais moi, où ils ont jeté le corps de mon père exécuté; vous ne pouvez, vous, embrasser votre père, lâchement, traîtreusement assassiné par eux!...

Il eut un éclat de rire nerveux, strident, terrible, et d'une voix rauque poursuivit:
—Et cependant, si nous gravissions cette éminence, nous apercevions, dans le lointain, le château de Sairmeuse illuminé...Ce soir, on fête le mariage de Martial et de Mlle Blanche... Nous errons à l'aventure, nous, sans amis, sans asile; là-bas, ils tiennent table, ils rient, les verres se choquent.
Il n'en fallait pas tant pour rallumer toutes les colères de Maurice. Tout son sang afflua à son cerveau. Il oublia tout pour se dire que troubler cette fête de sa présence serait une vengeance digne de lui.
—Je vais aller provoquer Martial, s'écria-t-il, à l'instant, chez lui...
Mais Jean l'interrompit.
—Non, dit-il, pas cela!...Ils sont lâches, ils vous feraient arrêter. Il faut écrire, je porterai la lettre.
Le caporal Bavois les entendait, il eût pu s'opposer à leur folie...
Mais non...il trouvait tout naturel et on ne peut plus logique leur fureur de vengeance, jugeant qu'ils n'avaient pas froid aux yeux il les estimait davantage... A tous risques, ils entrèrent donc dans le premier bouchon qu'ils rencontrèrent sur leur route, et la provocation fut écrite et remise à Jean Lacheneur...
XXXVIII
Troubler la fête du château de Sairmeuse, changer en tristesse la joie d'un premier jour de mariage, épouvanter de sinistres présages l'union de Martial et de Mlle Blanche de Courtemieu... Voilà, en vérité tout ce qu'espérait Jean Lacheneur.
Quant à croire que Martial triomphant et heureux accepterait le cartel de Maurice, misérable et proscrit, il ne le croyait pas. Même, tout en attendant Martial dans le vestibule du château, il s'armait contre le mépris et les railleries dont ne manquerait pas de l'accabler tout d'abord, présumait-il, ce froid et hautain gentilhomme qu'il venait défer.
L'accueil évidemment bienveillant de Martial le déconcerta un peu.
Il se remit, en voyant le prodigieux effet que produisait la provocation mortellement offensante de Maurice.
Nous avons frappé juste! pensait-il.
Martial lui ayant pris la main pour l'entraîner, il ne résista pas. Et pendant qu'il traversait les salons ruisselants de lumière, tout en fendant les groupes d'invités surpris, Jean ne songeait ni à ses gros souliers ferrés ni à ses habits de paysan.
Tout palpitait d'anxiété, il se demandait:
Que va-t-il se passer?.. Il le sut bientôt.
Appuyé au chambranle doré de la porte de la galerie, il assista à la terrible scène du petit salon. Il vit Martial de Sairmeuse, ivre de colère, jeter à la face du marquis de Courtemieu la lettre de Maurice d'Escorval.
On eût cru que rien de tout cela ne le touchait, tant il restait froid et immobile, pâle, les lèvres pincées, les yeux baissés... Mais ses apparences mentaient. Son cœur se dilatait en une espèce de jouissance, et s'il baissait les yeux, c'est qu'il ne voulait pas qu'on pût voir qu'elle joie immense y éclatait.
Jamais il n'eût osé souhaiter une vengeance si prompte ni surtout si terrible.
Et cependant ce n'était rien encore...
Après avoir écarté brutalement Blanche, sa jeune femme, qui s'opposait à sa sortie, qui s'accrochait désespérément à ses vêtements, Martial repartit le bras de Jean Lacheneur.
—Arrivez!...lui dit-il d'une voix frémissante. Suivez-moi!... Jean le suivit.
Ils traversèrent de nouveau la grande galerie, au milieu des invités pétrifiés; mais, au lieu de gagner le vestibule, Martial s'empara d'un candélabre allumé sur une console et ouvrit une petite porte qui donnait sur un escalier de service,
(A suivre)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.
\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—1a
A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.
Macdougall, Macdougall & Be'court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BECOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.
Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8. à 10 a.m.
" " " 1. à 3 p.m.
" " " 6. à 8 p.m.
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel, Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 378 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Écouteuse des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
ISRAEL DUMAIS,
Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life."
Bureau : 166 Rue Principale, Hull, P. Q.
S'occupe de placement d'argent et affaires en général.
Hull, 20 nov. 1886—1a
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC.
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe et Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.
J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal au comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.
Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.
1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se rompre avec son argent. Avec un paquet de 25cots, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.
2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenot, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.
3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.
4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.
5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—T DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

L'EAU Minérale St-LEON
Devient au Canada la médecine la plus populaire.
Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.
Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.
Avec respect, votre etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Soul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.
VENANT D'ETRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.
Aussi, assortiment complet et varié de
Peintures, Huile, Mastic,
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

CONTIAT DE LA MALLE
Des soumissions cachetées adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 10 DECEMBRE 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, une fois par semaine, allant et revenant entre INTRE-DAME DU LAUS et ST GERARD DE MONTARVILLE, à partir du 1er janvier prochain.
Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus, et des formulaires de soumissions obtenus aux bureaux de poste de Notre-Dame du Laus, Notre-Dame de Port Main, St Gerard de Montarville et à ce bureau.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Ottawa, 12 octobre 1886.

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau,
OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a
GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.25 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point.
1.20 p.m. la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.45 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.
Des chars docteurs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
K. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.
ABONNEMENTS :
"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DU—
"CANADA"
ET DE
L'Union Nationale
524 RUE SUSSEX,
OTTAWA
On exécute à ces ateliers toutes sortes
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE :
Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes
Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.
BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Objections,
Fiats,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.
POUR NOTAIRES
Contrats de venie,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.
Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente.
POUR LES SECTEURS-TRESORIER
Listes d'évaluation,
Listes de Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.
LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.
ABONNEMENTS :
"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire.

ON DEMANDE—Une bonne servante au No 209, rue Rideau. S'adresser à Madame P. A. Roy. Ottawa 22 nov. 1886—3in

GRANDE SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE DONNEE PAR LE CLUB DE BIENFAISANCE Des Chaudières DIMANCHE 28 NOV. 1886 DANS LA Salle de Musique St Jean-Baptiste Rue Queen, Ouest FELIX POITRE

Drame historique en 4 Actes PAR LOUIS H. FRECHETTE Solo de Cornet exécuté par M. J. Barrette La Fanfare jouera pendant les entr'actes les plus beaux morceaux de son répertoire. Admission par toute la Salle 25 cts Forêt ouverte à 7 hrs. Lever du Rideau 8 hrs.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

MESSIEURS.—A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada. J'appuierai comme j'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judiciaire duquel le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.

COMPTANT SUR L'APPUI SI CÈRE POUR CETTE CANDIDATURE DE LA PART DES ÉLECTEURS DE TOUTES NATIONALITÉS ET CROYANCES, J'ATTENDRAI VOTRE DÉCISION AVEC TOUTES LES ÉGARDES DE LA RECONNAISSANCE COMME APPRÉCIATION DE LA FAVORABLE ET CONFIANCE QUE VOUS AVEZ SI GÉNÉREUSEMENT MANIFESTÉE À MON ÉGARD AU SUJET DE CETTE HAUTE ET HONORABLE POSITION.

Messieurs Votre obéissant serviteur WM. G. PERLEY Ottawa 16 nov. 1886—1m

—TRENTE JOURS SEULEMENT— COMMENTANT JEDI NOIR, 18 NOVEMBRE 1886 —GRAND ANNONCE DE LA VENTE DES— PASTILLES INDIENNES DE GRIFEN POUR LE RHUME, au No. 61, Rue Rideau.

EST-CE BIEN LE

“New Williams” la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai.

G. McDIARMID, 163, rue Sparks.

QU'AU COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de “Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

DEMANDE—Une femme capable de faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser immédiatement à A. F., à ce bureau. Ottawa 22 nov. 1886—3in

ON DEMANDE une bonne pour avoir soin des enfants. S'adresser No 245 rue Chapel.

Le Club “Le Frontenac”

Tous les membres du Club “Le Frontenac” sont respectueusement invités à assister à un souper aux huitres, qui aura lieu lundi prochain le 22 du courant à 8 hrs. P. M. à notre salle rue York.

Vente à l'Encaie!

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coutellerie, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Peoies à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

NOUVEL ÉTABLISSEMENT DE RELIEUR TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

Collège International, Commercial ET PRÉPARATOIRE. INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial à un collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

1er—J'accorde la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:— Matin 9.30 à 12.00 Après-midi 2.30 à 5.30 Soir 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

Moitié Prix! Moitié Prix!

117 douzaines de Chapeaux en Feutre à 39 cts. chaque, Se vendent partout à 80 cts. 83 douzaines de Chapeaux en Feutre à 75 cts. chaque, Se vendent partout à \$1.25.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pourront avoir de bons bargains au No. 39 rue Sparks.

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

TELEGRAPHIE

Naissance Royale Londres, 23—La princesse Beatrice, épouse du prince Henri Battenberg, la plus jeune des filles de la reine Victoria, a donné naissance à un fils. La mère et l'enfant se portent bien. Lord Randolph Churchill était présent.

Nouvelles politiques Winnipeg, 23—Le Général Strange est candidat à Alberta pour la chambre des Communes. MM. Tardesly, d'Edmonton, Davis, de McLeod, et Begg, de la Haute Rivière, sont aussi mentionnés comme candidats.

La première assemblée de la campagne provinciale a eu lieu à la salle Victoria ce soir. Il y avait environ 2,000 personnes. M. Lunton, le candidat libéral, et l'honorable John Norquay ont adressé la parole. M. Scott, le candidat conservateur étant retenu au lit par une attaque de bronchite, n'a pu être présent.

Les deux partis se disputent la victoire.

La Banque d'Hochelega Montréal, 22—La Banque d'Hochelega a déclaré aujourd'hui un dividende de trois pour cent, pour les six derniers mois.

Assemblée politique La Patrie annonce qu'une assemblée politique aura lieu demain à huit heures du soir, à la salle du marché Bonsecours.

Nouveau journal Un nouveau journal, le Winning Member, fera prochainement son apparition à Montréal.

M. Frank Weir en est le propriétaire.

Familles M. Cyrille Mongeon, marchand de nouveautés de Sorel, a fait cesion de ses biens sur la demande de MM. Gault, frères et Cie.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs aux biens du failli.

Loterie Nationale Le bureau de la loterie est assiéjé depuis hier par les heureux porteurs des numéros gagnants.

Le secrétaire leur a payé hier et ce matin plus de deux mille piastres. Plusieurs lots de cinq cents, de cent et de cinquante piastres ont déjà été réclamés. Bon nombre de gagnants de lots de cinquante piastres et au dessous, prennent des montres, qui sont superbes, quelques-uns cependant préfèrent à l'argent.

Objet ou argent est délivré aux gagnants à première demande. Les prix sont payés en leur entier. Aussi la satisfaction de tous est grande.

Les billets de la nouvelle loterie sont en vente depuis ce matin. Plus de deux cents ont déjà été vendus. Chacun veut s'inscrire des premiers. Tout fait présager un grand succès pour cette nouvelle loterie, dont le tirage est fixé au 20 avril prochain.

Nouvelles de Québec Québec, 22—Les voleurs ont pénétré dans la buanderie de la rue Ste Ursule durant la nuit de samedi et ont enlevé une somme de \$90 qui était destinée à payer les employés.

Les limiers sont saisis de l'affaire. John Digby a récemment capturé un élan de onze cents livres. Vers le même temps on capturait sur la rivière Tobique le plus beau caribou qui ait jamais été tué au Nouveau-Brunswick. Ses épaules avaient huit pouces de largeur et ses andouillers étaient au nombre de trente.

Il est arrivé un accident à un M. Corriveau qui a failli lui coûter la vie. M. Corriveau revenait d'une promenade en voiture légère à patin, lorsqu'arrivé à l'encoignure des rues du Pont et Laprairie où on a pratiqué une profonde excavation pour introduire l'eau, ne voyant pas la lumière indiquant le danger, ou ne pouvant maîtriser son cheval, celui-ci se jeta dans l'excavation qui a une hauteur de 10 pieds et entraîna son maître avec lui. Un bon nombre de personnes témoins de l'accident se sont

portées au secours de M. Corriveau qui s'est fait plusieurs blessures à la tête qui le retiendront quelques jours chez lui. Le cheval a aussi reçu plusieurs blessures et ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés qu'on est parvenu à le retirer de cet endroit.

Paris, port de mer Paris, 23—Le conseil municipal a pris en considération le projet de M. Labadie pour convertir la Seine en canal afin de faire de Paris un port de mer. On croit que le coût sera d'environ \$300,000,000.

Mariages en familles Hier matin, l'église des Cèdres était remplie de toute la population du village, curieuse d'assister au mariage d'un veuf et de son fils à une veuve et à sa fille. Voici le côté étrange de l'affaire.

Il y a trois semaines environ l'ère Charles Roy, de Saint Clément, veuf de 54 ans fit la rencontre de Mme veuve Pilon, des Cèdres, dont les beaux yeux l'enchantèrent. La question matrimoniale fut agitée.

Le père avait remarqué la jolie grande fille de la veuve, Délima Pilon. Dans sa sollicitude paternelle, il songea à son garçon, Ovide. Tout alla à merveille, et ce matin, le père Roy et son fils conduisaient à l'autel Mme Pilon et sa fille.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Bélaire. Il y eut chant et musique. Le vieux couple n'était pas moins joyeux que le jeune.

Disparu Un nommé Hamilton, agent pour la vente des livres, et qui semblait faire d'excellentes affaires est disparu d'Ottawa en y laissant de nombreux créanciers.

En grève Les tailleurs de pierre et de marbre de la “Canadian Granite Co” se sont mis en grève à propos d'une diminution de gages. Le gérant de cette compagnie dit que cette réduction est ordinaire pour l'hiver et qu'elle se continue d'habitude jusqu'au mois d'avril.

Club de raquettes “Le Canadien” A une assemblée des membres de ce club, tenue lundi au soir, il a été unanimement décidé que le club fera une excursion à Montréal pendant que le carnaval aura lieu.

A la prochaine assemblée les comités seront formés et de suite chacun se mettra à l'œuvre pour assurer tout le confort possible à tous ceux qui leur feront le plaisir de les accompagner.

L'affaire Julien Le shérif Sweetland a reçu une dépêche hier après-midi lui annonçant qu'en conséquence de la maladie soudaine de M. le Dr O'Reilly et la continuation de maladie dans la famille de M. Christie, l'investigation dans la cause de Julien qui devait s'ouvrir ce matin à 10 heures au Palais de Justice d'Ottawa a été forcement remise à plus tard.

Accident Par suite de l'état des chemins, hier, une petite file de qui s'en allait à l'école a fait une chute et s'est infligé une blessure à la figure, les dents de la mâchoire supérieure lui ayant traversé la lèvre.

Une lacune comblée M. l'échevin Chs Desjardins vient d'ouvrir à une nouvelle maison destinée à combler une lacune, car l'industrie qui sera représentée par M. Desjardins n'avait encore aucune branche dans la Capitale. C'est une agence pour des compagnies manufacturières d'articles de toute sorte en caoutchouc “gutta percha”, etc. etc. On pourra voir à ce nouveau bureau des échantillons de boyaux (hoses) des courroies et une infinité d'articles confectionnés avec le caoutchouc, qui occupent maintenant une si large place dans les manufactures.

M. Desjardins a son poste d'affaires au No 26, Bloc Russell, rue Sparks, où il s'occupera comme par le passé d'assurance, etc. Nous ne doutons pas que M. Desjardins recevra l'encouragement qu'il mérite pour avoir doté la ville d'une maison dont le genre est tout à fait nouveau.

Les manufactures représentées par M. Desjardins ont obtenu les plus hauts prix aux expositions de Toronto, London, Philadelphie, Melbourne, Australie, Paris, France. Elles ont des succursales à Toronto, New-York et San Francisco.

Club littéraire Le nouveau Cercle Littéraire de l'A. B. C. a tenu sa première séance hier soir. On y a fait l'élection des officiers et rédigé une constitution.

Omission C'est par une erreur tout à fait involontaire que nous avons oublié de mentionner, dans le compte-rendu de la fête du Club “Frontenac”, paru hier, que les huitres qui ont fait les délices des membres du Club et de leurs amis qui en ont fait une véritable hécatombe avaient été fournis par M. P. A. Roy, restaurateur, 209, rue Rideau qui tient constamment des articles de première classe à son établissement populaire.

Un beau monument Un magnifique monument en granit rouge, provenant de la Compagnie canadienne des Travaux en granit a été expédié hier à Québec. Ce matériau sera déposé sur la tombe de madame E. J. Langevin où

deux des enfants de Sir Hector Langevin ont aussi inhumés. Le monument à douze pieds de hauteur, il est surmonté d'une croix sur laquelle est une guirlande de fleurs.

Que peut faire le vrai mortifié? Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai conviendra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centins la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—1an.

Livres de lecture pleins pour le mois de Novembre

Le Mois des Ames du Purgatoire; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire; Le Purgatoire, par le Père Munford; Matinées les Mères en Deuil; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny; Manuel de la Bonne Mort; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes; Manuel de l'Heure Sainte; Un Aide dans la Douleur; Le Crucifix, le plus beau des livres; Horloge de la Passion; l'Amor sur le Galvaire; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

Théâtre Lycee

Institut Canadien-Français LUNDI, 22 NOVEMBRE, 1886 LE GRAND COMÉDIEN

Harry Lindley, Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation

DIVORCE!! Engagement solennel de la grande artiste de New-York, Mlle STELLA PURCELLE

Admission—10c., 20c. et 30c. Matinées: les jeudis et samedis.

PATINOIR A BOULETTES ROYAL. PROGRAMME

Lundi et Mardi—Patinage général. Mercredi—Corps de Musique des Gardes. Présentation des prix du Graal et course de deux milles entre Desjardins et Sheppard.

Jeu—Course d'obstacles. Vendredi—Patinage général. Samedi—Course de deux milles. Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, avec coros de musique au complet.

Prix ordinaires: Dames 10 cents, Messieurs 15 cents. Usage des patins 10 cents extra. Matin et après-midi, 10 cents, y compris les patins.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Brûleur “Argand”

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend la cheminée ordinaire. Absolutement sûr, s'adapte à toutes les usages. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la machine puisse être ramontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Si n'a vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être instantanément employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT Marchand de Vaiselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

CONTRAT DES MALLS

Des soumissions cachetées, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 Décembre 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, trois fois par semaine, allant et revenant, entre ASHTON et PROSPECT, à partir du 1er Janvier prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus et des formulés de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Ashton, Munski, Dwyer Hill, Prospect et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 Oct 1886

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

Se ann

Par année... Pour six mois... Pour quatre... Admision... LE

Ottawa

LA QU

La quest

du jour. Étudie le m

lations entr patrons.

En France tion des cen

de Mun a fa toutes les v

socialistes c En Belgi

cours d'ent ce les gran

programme classe ouvri

pour amélie lectuel et En Ang

dans son de bonquet du

la joyeuse allait se for

du premier pour étude

questions d Le Canad

arrière. B comme dans

conservateu ouvriers en

bien la men On a vu

campagne pour faire d

dans les éle ouvriers. C

minée par l intrigues de

clique libér Sir John

voulu clore tique sans s'

tion si épin sûr qu'il en

de toutes le qu'il a com

Pour l'in teurs, nous

nes d'encou entendre par

dans une gr que à Hamil

Le gouver être le vérit

Se ann

Par année... Pour six mois... Pour quatre... Admision... LE

Ottawa

LA QU

La quest

du jour. Étudie le m

lations entr patrons.

En France tion des cen

de Mun a fa toutes les v

socialistes c En Belgi

cours d'ent ce les gran

programme classe ouvri

pour amélie lectuel et En Ang

dans son de bonquet du

la joyeuse allait se for

du premier pour étude

questions d Le Canad

arrière. B comme dans

conservateu ouvriers en

bien la men On a vu

campagne pour faire d

dans les éle ouvriers. C

minée par l intrigues de

clique libér Sir John

voulu clore tique sans s'

tion si épin sûr qu'il en

de toutes le qu'il a com

Pour l'in teurs, nous

nes d'encou entendre par

dans une gr que à Hamil

Le gouver être le vérit